

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges-Albert BARMAN

Une vénérable institution

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102b, p. 28-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# Une vénérable institution

## Discours de M. Georges-Albert Barman, Président de la Commune de Saint-Maurice

Quand on s'exprime deux fois, en peu de temps, pour le même événement, il faut faire attention de ne pas redire les mêmes bêtises une deuxième fois. La première fois, c'était à l'Hôtel de Ville, chez moi ou chez nous avec le message en conséquence. Aujourd'hui c'est chez vous. Aussi, en cette vénérable Abbaye, je me permettrais tout d'abord de vous saluer, Monseigneur ainsi que tous vos confrères et de remercier les organisateurs pour cette invitation à vos voisins d'en face, de l'autre côté de l'Avenue d'Agaune, une avenue en phase de « réflexion » pour une meilleure intégration dans le tissu urbain agaunois et en rapport avec l'Abbaye et le Collège. Merci au Conseiller d'Etat Jean-Jacques Rey-Bellet en charge, entre autres, des routes et qui se trouve aujourd'hui parmi nous et merci à ses services pour l'excellent début de collaboration pour faire de cette route non plus un axe de transit ou une frontière entre le religieux et le laïc mais plutôt une zone de rencontres et d'échanges. Voilà, c'est dit !

Quand on parle de vénérable institution, on imagine de la poussière, on imagine de l'immobilité. De la poussière, il y en a – il n'y a qu'à visiter le site archéologique du Martolet pour voir comment nos corps finissent. Mais la réalité d'aujourd'hui au sein de l'Abbaye et de ce Collège que nous fêtons spécialement c'est



autre chose. Le slogan du bicentenaire « Tradition et Dynamisme » est là pour le rappeler : le passé ne doit pas être occulté, il sert de socle solide à partir duquel le dynamisme peut se développer et s'exercer.

J'aimerais redire, au nom de la Municipalité, au nom de toute la population, notre gratitude aux autorités abbatiales et du Collège pour le renom et le rayonnement qu'elles apportent à

la ville, cette ville qui a vu, en cet automne 2006, près de 2300 élèves et étudiants commencer une nouvelle année scolaire, de l'enfantine au tertiaire, et le Collège de l'Abbaye représente environ la moitié de cette population estudiantine. Nous sommes heureux que ces étudiants arpentent nos rues et même nos établissements publics pour donner une animation bienvenue, principalement à cette vieille ville. Saint-Maurice, en période de vacances scolaires n'est plus la même.

Je n'oublierai pas non plus les professeurs de ce Collège qui apportent également leur expérience et leur intelligence pour le bien du Collège mais aussi pour la commune. Je n'ai qu'à penser à l'exemple du festival de philosophie qui devrait à nouveau se dérouler à Saint-Maurice en 2007, festival qui ne pourrait se dérouler sans la présence du Collège. Ou encore, comment ne pas penser à une saison culturelle

extraordinaire pour notre petite ville grâce au Théâtre du Martolet qui a vu, deux jours avant la présence d'un Conseiller fédéral, les frères Taloché faire les clowns ?

Enfin, sans trop faire appel à La Palice, sans entrer dans des lieux communs, et surtout très sincèrement, merci à cette vénérable institution – vénérable qui selon le dictionnaire inspire le respect –, merci à cet alerte bicentenaire pour tout ce qu'il apporte à la population et à sa jeunesse en particulier, merci pour son indéniable apport à la vie sociale, culturelle et économique de la cité.

Que cette année scolaire 2006-2007 avec ses différents événements liés aux 200 ans soit une année riche en rencontres et en échanges. Et longue vie au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice dans la tradition et le dynamisme.

